

MOSAÏQUE

GERSTHEIM

1<sup>re</sup> exposition contemporaine  
à l'église Saint Denis



PAROLES D'OBJETS...

# Mémoire Sacrée !

*Gérard Brand*



Du 7 décembre 2014 au 4 janvier 2015

Ouverture les samedis et dimanches de 14h à 18h

et sur rendez-vous au 06 11 87 47 90.

É D I T O

## « Gérard Brand, un artiste d'exception à Gerstheim »



Après le drame de l'incendie de l'église catholique St Denis dans la nuit du 25 novembre 2011, par quel prodige Gérard Brand s'est il retrouvé sur notre chemin pour participer par sa créativité talentueuse à la renaissance de l'édifice ?



**Il est venu très tôt sur le lieu du sinistre pour y récolter tous les vestiges qu'il a pu sauver des décombres** : poutres calcinées, fragments de vitraux, vêtements et objets liturgiques, statues, crucifix, fragments de grès, restes de lustres et de bougeoirs en

bronze, ardoise et marbre du sol... Puis tout a été nettoyé, poli, taillé, fragmenté, découpé ou poncé avec précision.

Pour Gérard Brand, « Les objets des églises sont sacrés ». **Ils sont désormais au sein d'une œuvre monumentale qui emplit le chœur, et dans la transparence des grands vitraux du narthex les témoins du passé, de la mémoire des habitants de notre village.**

En ce début décembre 2014, la commune de Gerstheim en partenariat avec Gérard Brand inaugure l'exposition « Paroles d'objets... Mémoire sacrée » composée d'une série de créations nourries des débris, du souvenir ou de l'imaginaire des visiteurs.

La création est pour Gérard Brand un acte de vérité et d'amour. **Je lui exprime toute mon admiration pour la richesse et l'esthétique de son œuvre, toute ma gratitude pour cette rencontre généreuse, pétillante et sincère.**

Au nom de tous nos habitants et des visiteurs, merci pour cette belle exposition qui nous invite à la méditation.

Belle exposition à tous,

**Laurence Muller Bronn,**  
*Maire de Gerstheim, Conseillère Générale.*





# GÉRARD BRAND

Gérard Brand, mosaïste a un itinéraire jalonné de nombreuses étapes matérialisées pas des expositions et de grandes séries de mosaïques à thèmes.

Ses œuvres sont le contraire de la joliesse, elles sont belles, fortes et vraies.

Il poursuit sans relâche le chemin qui mène à l'essence de la mosaïque.

Renée Malaval, *Mosaïque Magazine*

## « PAROLES D'OBJETS, MÉMOIRE SACRÉE »



### HISTOIRE

**Dans la nuit du 24 au 25 novembre 2011 l'église de GERSTHEIM est totalement détruite par un incendie accidentel.** Quand un sinistre touche un bâtiment public, et à plus forte raison un lieu sacré, c'est toute une mémoire collective qui disparaît en un instant.

En ces murs sont gravées pour chacun des parcelles de leur histoire, des traces indélébiles incisées dans la pierre de génération en génération.

**Grâce à Gérard BRAND, mosaïste à Obernai, toutes ces racines à jamais coupées vont pouvoir, à nouveau, un peu se renouer, des liens vont se retisser au travers de son travail.**

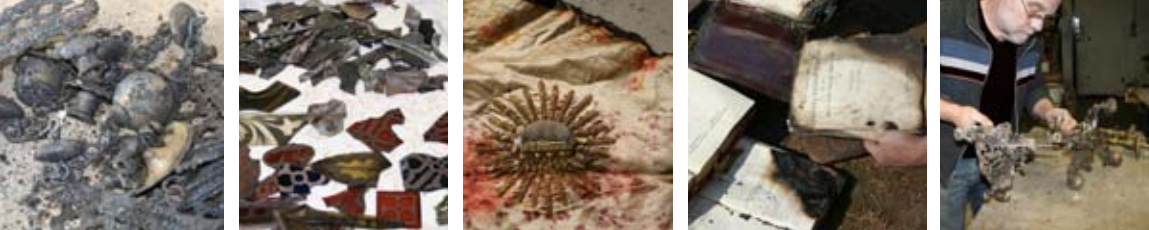
Prompt à réagir, et heureusement, sinon cette riche moisson aurait pu disparaître dans quelques bennes, il se met rapidement au travail. Mais pour nous qui le connaissons bien ce ne fut pas une surprise. Il a toujours une étape d'avance sur ce chemin où nous le suivons étonnés et émerveillés par tant de réactivité et d'ardeur.

### ARCHÉOLOGIE

**Gérard se met donc rapidement à l'œuvre.** Et cela démarre par la collecte des précieux restes dans l'amoncellement des gravats enchevêtrés. **Telle une fouille archéologique, strate après strate, le magma livre ses trésors.** Bien-sûr pas d'objets intacts, le feu a fait son œuvre, mais du bois calciné, des morceaux de métal tordus voir fondus, des morceaux de verre provenant des vitraux.

**Et de ce gigantesque puzzle tout de noir habillé sortira ce qui va devenir la base même de la réalisation des reliquaires qui seront l'aboutissement du travail du mosaïste.**





## MÉTHODE

Mais avant cela une nécessité impérieuse se prépare dans l'atelier d'Obernai. Tel quel ces centaines de fragments récoltés ne peuvent en aucun cas être utilisés. **Un long travail de préparation commence donc.** Sécher les livres et les papiers, laver les tissus, broser les bois carbonisés pour en retrouver le cœur intact et paré d'une belle patine, broser les pièces métalliques devient un labeur quotidien.

**Et chacun de ces vestiges retrouve une nouvelle vie des plus humbles :** fils de cuivre, clous, vis, crochets, coulures d'étain, débris de zinc au plus prestigieux : pieds de candélabres, croix, morceaux de grès sculptés, chasubles, linges précieux et livres saints. Après ce nettoyage commence le tri puis la constitution d'une palette, d'un gigantesque nuancier où formes, couleurs et matières seront les critères de sélection et de classement de toutes ces trouvailles.



Commence alors aussi la fabrication des tesselles, pièces de base de toutes mosaïques. Il ne s'agit pas de reconstituer les objets découverts dans leur réalité antérieure. Ils seront découpés, séparés, morcelés pour pouvoir se recomposer à l'infini. Il faut aussi expérimenter, tout de suite, par quelle méthode cet amoncellement de tesselles sera assemblé : collage, coutures en fil de cuivre ou inclusion entre deux plaques de verre. **Gérard Brand est un formidable découvreur de techniques qui doivent évoluer en fonction des matériaux de base, on n'assemble pas du papier, des tissus et du verre de la même manière que de la pierre.**

## FINALITÉ

**Tout cela produira donc des objets de mémoire, des reliquaires d'une vie antérieure. Le but n'est pas de retrouver la fonctionnalité première de ces pièces mais bien de les mettre au service de l'expression personnelle de l'artiste.**

**Ces pièces permettront également aux habitants de Gerstheim de s'approprier une part,** même infime, de leur église et à partir de celle-ci d'aller vers un renouveau du sanctuaire qui lui aussi ne pourra-être que différent de l'ancien. Une petite parcelle authentique à conserver au coin de son cœur, de ses souvenirs, pour figer le chagrin et repartir vers une nouvelle aventure, un nouveau cheminement libéré du souvenir douloureux d'une nuit de novembre.



## ÉVOLUTION

Comment donc se place ce travail dans l'évolution de l'artiste ?

**Bien-sûr il n'est pas question d'une rupture mais bien d'une continuation naturelle de l'œuvre.**

Sur le plan technique, après le plan, après le mur, Gérard Brand s'est attaqué au volume, à l'espace même. Et cela pouvant aller jusqu'au monumental, il suffit de se rappeler son exposition dans l'église de Rosheim. Mais allons plus loin : une tesselle n'est pas de la mosaïque, deux tesselles assemblées oui. Entre elles existe un lien, un pont les rattachant l'une à l'autre. Dans ses derniers travaux c'est un peu comme s'il voulait, à présent, faire disparaître ce liant. **Les tesselles se figeant sur des supports qui peu à peu disparaissent. Souvent c'est la plaque de verre qui tient lieu de liant et donc par sa transparence permet aux tesselles de s'exprimer, en toute autonomie, loin de toute pesanteur. Et elles jouent les unes par rapport aux autres dans une totale liberté, dans une totale légèreté.**

**Travail éblouissant, apothéose d'une technique où celle-ci disparaît au profit seul de l'expression.** L'artiste est actuellement un virtuose de la mosaïque qui a su progresser, avec acharnement, vers l'arachnéen pour ne plus retenir que la poésie du matériau. Toute pesanteur a disparu, l'aventure est à présent infinie sur l'aile de la légèreté. Passer du mur, du fermé à l'ouvert et à l'aéré est sa grande trouvaille.

Pour suivre son évolution stylistique il faut nous replonger dans ses premières œuvres où l'abstraction était de règle jouant sur de faibles reliefs en de grandes compositions décoratives. Et puis l'Afrique est arrivée et tout son œuvre est irriguée par cette âme tropicale découverte lors de séjours industriels. Les statues-reliquaires, la mémoire des ancêtres, ces blocs de bois où métal, tissus, clous, miroir se juxtaposent et s'entremêlent pour nous parler de nous-même sont la base exacte de son travail. Mais, comme toujours, il lui faut dépasser cela, aller plus loin, plus au cœur de son histoire. Avec toujours cette volonté de



faire évoluer en parallèle les moyens d'expression et l'expression finale. Ses rêves doivent-être peupler de personnages étranges, d'êtres mi-homme mi-animal mais aussi de problèmes techniques à résoudre. La liberté absolue de son travail ne repose donc que sur une technique, un savoir-faire à toutes épreuves. Chez lui le « faber », l'artisan n'est jamais loin mais toujours au service d'un esprit fabuleux, d'un conteur inouï qui enchante notre propre imaginaire.

**Gérard Brand est un griot qui nous enseigne notre histoire, qui nous évoque nos racines que pour mieux nous pousser vers l'avenir. Il s'agit de ne rien oublier tout en se projetant vers demain.**

En cela, **ce travail de mémoire sur la catastrophe de Gerstheim est tout à fait emblématique de toute son œuvre.** Elle est nourrie de tous ces débris insignifiants de notre passé, ces bouts de chandeliers déformés et fondus, ces lambeaux de tissus sacerdotaux, ces fragments d'autrefois pour mieux nous entraîner dans un univers de rêve et d'apesanteur où nous voguons au gré de son imaginaire.

**Luc Dornstetter, Artiste peintre**



## LE PORTIQUE DE LUMIÈRE DE GÉRARD BRAND

Et voilà, Gérard Brand en termine avec son grand œuvre, l'opus magnum de son évolution. Soyez rassurés ce chapitre qui se termine ne sera certainement pas le dernier et le mosaïste vogue déjà vers des ailleurs prometteurs.

**Ici, il n'est plus question d'œuvre au noir, passé par les flammes mais bien de l'œuvre ultime nous apportant l'or et la lumière.**

Accueillir, accueillir dans la lumière, passer par un portique de couleurs et de transparence pour accéder au lieu de culte.

Nous tenions toutes les reliques pour de sombres choses, noircies par l'âge, cachées, enfouies sous le métal précieux. Gérard Brand les met sous verre pour mieux nous les faire

approcher. Il nous les met à portée de main, à portée de regard pour mieux nous en montrer la richesse et la splendeur.

Que sont ces humbles objets, ainsi mis à l'honneur ? Des plus simples bouts de tissus, bouts de satin et de soie, aux plus sophistiquées dentelles, aux plus élaborées broderies de fil d'or, tout ce qui échappe souvent à nos regard est mis ici en avant et avec une telle évidence que nous pouvons y voir aussi l'hommage d'un artisan à d'autres artisans restés obscurs dans leur atelier. Toutes ces petites mains couturières, brodeuses ou dentellières qui ont travaillé, souvent dans l'ombre, pour apporter une pierre de sou-





bassement à toutes ces cérémonies de faste et de lumière.

Jamais le travail de Gérard Brand n'avait à ce point usé d'éclats de lumière et de couleurs.

Nous le savions sensible à la matière, ce travail nous le montre coloriste, et de quelle manière. Les alternances bleu/vert jouent leur partition, le violet perd son aura ténébreuse pour aller lui aussi vers la clarté. Ce ne sont là que de maigres exemples. Il faut aller regarder et pas simplement voir ces panneaux, et de près pour en ressentir toutes ces subtilités. Il faut s'attarder, ce ne sera jamais une perte de temps, tout au contraire. Après cet effort que de joies et de contentements vous attendent.

Toutes ces reliques enchâssées dans le verre, soulignées, surlignées, ourlées par la pierre dure et le verre qui se met au service de l'étoffe, du plus fragile des matériaux. Un point ultime est atteint.

La mosaïque n'existe plus que par la tesselle enfin libérés de tout supports, de tout liens et qui s'offre à nos regards sans l'interférence du fond, du lourd et de l'opaque.

Gérard Brand l'arachnéen nous tisse une toile où le pesant est enfin éli-



miné, laissant à nos esprits libérés le champ merveilleux où nos regards se perdent en d'infinies circonvolutions. Il est le chantre de l'apesanteur au pays de la pierre.

Il a brodé, à petits points, tesselle contre tesselle, un habit de lumière pour l'église de Gerstheim.

Passé sous cette arche glorieuse, le croyant ou non, libéré de toutes contraintes matérielles, peut à présent s'avancer dans la nef pour aller vers le chœur où Gérard Brand lui dira toute l'importance de cette pérégrination, ou plutôt devrait-on dire ici de ce pèlerinage, car il y a du sacré dans son travail, dans tout son travail. Il nous délivrera alors des vérités enfouies au plus profond de nous-même.

Luc Dornstetter, *Artiste peintre*



**Mairie**

1, rue Reuchlin - 67150 Gerstheim

+33 (0)3 88 98 30 20 - [www.gerstheim.fr](http://www.gerstheim.fr)

**GERSTHEIM**



**Office de Tourisme**

+33 (0)3 88 98 14 33 - [www.grandried.fr](http://www.grandried.fr)

